



Chapitre 41 : Fin - Deuxième partie

Par myfanwi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Épisode 36 : Fin - Deuxième partie

Par Myfanwi

Balthazar venait de bondir de la plateforme, la lame de ce qui fut un très court instant sa belle-mère dans les mains. Au-dessus de lui, Enoch invoquait une magie étrange. Sous lui, le vide et sa mort prochaine. Sans réfléchir, il visa son géniteur et jeta l'arme de toutes ses forces contre lui, alors que des ailes se déployaient dans son dos. La lance rata largement sa cible, se perdant dans le vide. Tant pis, c'était un beau jour pour mourir.

Bien au-dessus de lui, la plateforme sur laquelle se tenait précédemment les aventuriers s'était disloquée, les propulsant eux aussi dans le vide. Malgré une certaine forme de conscience, Grunlek planait toujours, le cœur emplí de haine à l'égard de ses compagnons. De là où il était, Théo pouvait voir Balthazar, en contrebas. Amer, il se dit que son seul regret serait sans doute de ne pas le tuer lui-même. Shin, à leur côté, poussa un cri perçant, mélange d'excitation et de peur de l'inévitable. Il jeta un coup d'œil vers Grunlek.

— Grun', t'as confiance en moi ? demanda-t-il d'une petite voix.

— Monstre ! Père indigne ! Tu abandonnes tes enfants ! Les contraceptifs, ça existe ! T'as jamais aimé Eden ! Tu prends pas tes responsabilités !

— Je suppose que c'est un non...

Le demi-élémentaire changea de cible. Il voulait réussir à atteindre Balthazar, mais il craignait que cette action ne fasse qu'accélérer leur mort. À moins qu'il n'entraîne ses amis dans sa chute. Cela ne les sauverait pas plus, mais au moins ils seraient ensemble. Il agrippa Théo, puis Grunlek. Ses mains se cristallisèrent sur eux. Entièrement. Ce n'était pas prévu et ça les handicapait relativement fortement.

— Shin, qu'est-ce tu fous, putain ? cria Théo.

— Je suis coincé !

— Comment ça t'es coincé ? T'es vraiment un incompetent ! Faut vraiment tout faire soi-même !

Dans la colère, d'immenses ailes dorées apparurent derrière le paladin. Ses yeux se mirent à briller au moins aussi intensément que son armure et il reprit de l'altitude, contre toute attente. Il y eut comme un silence.

— Théo ? murmura Shin. Putain, t'es vraiment en train de nous sauver là ? EH BOB ! On a réussi à en faire un vrai pala...

Le guerrier lui mit une tarte pour le faire taire. C'était SON moment de gloire. Personne ne lui gâcherait. Son regard inquisiteur se tourna vers Balthazar, quelques mètres plus bas. Il fondit sur lui, tel un aigle, et l'attrapa au vol. Le mage, qui avait fini par accepter de mourir, releva lentement les yeux vers ses compagnons. Théo bombait le torse comme jamais, Shin piaillaient des excuses et Grunlek faisait la tête. Un tableau parfait. Il ralentit l'allure pour se poser sur l'épaule du titan, non sans mal.

Sur le dos de la main du monstre, Enoch venait de se poser lui aussi, auréolé de lumière et de ténèbres. Les mains levées vers le ciel, il souriait fièrement. Ses ailes s'évaporaient en même temps que celles de Théo.

— Titan ! Déferle ton pouvoir !

Les aventuriers prirent quelques secondes pour se remettre de leurs émotions. Des chaînes couraient sur le bras du monstre, signe que le Codex continuait de l'asservir progressivement. L'atterrissage sembla faire entendre raison à Grunlek, qui se frotta les tempes avec insistance. L'influence du Codex sur son esprit avait cessé, mais il avait toujours accès à des connaissances normalement interdites. Les yeux dans le vide, le nain semblait analyser sa conscience.

— On fait quoi maintenant ? demanda Théo. Enoch est devenu littéralement un dieu. Je sais pas vous, mais dans mon église, on m'a jamais dit comment tuer des dieux...

— Je sais pas, répondit Bob. Mais laisse-moi d'abord vous décrocher, bande de glandus.

Il s'approcha des mains de Shin et alluma une flamme pour faire fondre la glace qui retenait ses trois amis liés. Théo en profita également pour se soigner, fatigué après les derniers combats. Après cette petite pause, ils décidèrent de partir au pas de course vers la localisation d'Enoch. Tout se jouerait là-bas, ils en étaient certains.

Théo prit la tête de l'expédition, néanmoins sur ses gardes. L'environnement le stressait et il craignait qu'une autre hérésie leur tombe dessus d'une seconde à l'autre. Son regard fut rapidement attiré par un amas de chaînes. Il pouvait sentir une énergie interdite s'en échapper, mélange d'eau, de psyché et de métal. Un élémentaire semblait être sur le point de se former, mais les liens l'empêchaient d'émerger. Néanmoins, la chose grossissait, de plus en plus, et pourrait bientôt représenter un ennemi potentiel.

Voyant qu'il s'apprêtait à attaquer, Balthazar lui simplifia le travail en lui montrant quelles chaînes produisaient cette aura étrange. Le mage restait étonnamment calme malgré la situation critique. S'il ne laissait rien paraître, son esprit était rongé par le remords. Tout ce qui était en train de se produire était de la faute de son propre père. Il n'arrivait pas encore tout à fait à digérer cette information et ne se pardonnait pas de ne pas l'avoir su plus tôt.

Un élémentaire d'eau tenta de se soulever, toujours relié au titan par cette épaisse chaîne. Shin se crispa légèrement, ressentant la détresse de celui-ci en écho. Les élémentaires étaient des créatures libres, celui-ci, manipulé, n'était plus qu'une ombre, une illusion.

Le paladin s'approcha d'une des chaînes. Il plaça son épée entre deux anneaux et tourna d'un mouvement sec, la faisant céder. L'eau se répandit au sol, sans former d'élémentaire. Surpris que cela soit aussi facile, il se tourna vers ses amis, qui le dévisageaient avec un mélange d'admiration et de confusion. C'était comme si un nouveau Théo de Silverberg venait de naître. Shinddha et Grunlek combinèrent leurs efforts sous les encouragements de Balthazar pour briser la seconde, avec réussite une fois encore. Sans plus s'attarder, le groupe progressa.

Balthazar ralentit néanmoins le pas pour rester à hauteur de Grunlek.

— Tu as appris quelque chose qui pourrait nous être utile ?

Le nain hocha la tête et commença le récit de son emprisonnement au Codex. Il expliqua qu'il y avait une alternative pour vaincre le titan et le forcer à se désinvoyer : il fallait couper des vannes, des sources magiques. Cet acte aurait cependant des conséquences sur le long terme,

l'un d'entre eux étant la possible extinction de la magie dans les années à venir. Mais pour cela, il fallait confronter Enoch, il fallait qu'il reprenne la main sur le Codex et surtout qu'il fusionne de nouveau avec, ce qui ne l'enchantait guère.

— Hum, j'espère au moins qu'il sera vexé, grommela Bob. Retourner dans son monde sans même avoir posé le petit doigt sur le nôtre... Moi, j'serai vexé.

— Je pense plutôt qu'il sera content d'être de nouveau libre, répondit Grunlek, plus optimiste.

Théo renifla soudain l'air, alerte.

— À terre !

Une énorme explosion les souffla tous les quatre. Théo planta son bouclier dans le sol et tira Bob derrière. Grunlek déploya lui aussi le sien, tout en tenant fermement Shinddha. Étourdis et désorientés, ils mirent quelques secondes à retrouver l'usage de leur ouïe. Théo reprit la tête du cortège, après avoir vérifié que tout le monde allait bien. Il était temps d'en finir.

Ils débouchèrent enfin sur la main du titan. Enoch, toujours auréolé de lumière, leur lança un regard un poil agacé et surpris, se demandant sans aucun doute comment ils avaient pu survivre comme tout bon méchant de dessin animé. Encerclé par une bulle d'énergie, il n'avait cependant pas l'air de se préoccuper plus que ça de leur présence.

Ils en profitèrent pour parler à voix basse d'un possible plan pour vaincre le démon de la lumière, sans se soucier du fait qu'il pouvait potentiellement les entendre derrière son bouclier d'énergie. Ils désiraient ouvrir un passage à Grunlek pour qu'il puisse récupérer le Codex, mais divertir Enoch serait sans aucun doute plus compliqué maintenant qu'il avait l'omniscience et le pouvoir. Balthazar proposa alors de s'en prendre aux chaînes tournant autour de lui, pour les endommager ou tout du moins embêter Enoch assez longtemps pour que Grunlek passe pendant qu'ils provoqueraient le démon.

— En bref, résuma-t-il. Je fais un discours larmoyant. Quand j'ai fini, Théo, tu attaques les chaînes. Et pendant ce temps-là, Shin, tu balances Grunlek dans le merdier et après on verra.

— Tu veux vraiment encore lancer le nain ? répondit le demi-élémentaire, peu convaincu. On va tous crever, t'es au courant, pas vrai ?

— Sinon, je balance le nain, grogna Théo. Genre. Shin me propulse, je plane avec le nain et je le lâche.

— Le nain s'appelle Grunlek, souffla l'intéressé, légèrement méfiant devant ce plan foireux.

Balthazar lança un regard à ses camarades.

— Bon. Si on survit pas, c'était un plaisir de vous connaître.

— Ta gueule et va te mettre en place, répliqua Théo.

Le mage souffla et s'approcha lentement des chaînes pendant que ses compagnons se préparaient à l'envol du nain derrière lui. Enoch se tourna légèrement dans sa direction en le voyant s'approcher, son éternel sourire carnassier plaqué sur le visage. Ses pupilles uniformément rouges se plantèrent dans celles de sa progéniture qui releva fièrement la tête, prête à en découdre.

— Fils, nous pourrions tout changer dans ce monde. Même avec tes... amis. Tout. Au lieu de simplement te positionner en tant qu'aventurier, tu pourrais être à la tête de ce monde, du Cratère. Avec eux, si tu le souhaites. Le petit paladin sans racines deviendrait archevêque de la Lumière, ton ami aux sources élémentaires serait enfin l'égal des autres créatures, comme il en rêve depuis si longtemps. Et ton nain retrouverait sa dynastie royale. Rien, ni mortels, ni dieux ne pourraient nous arrêter. Et quant à toi, mon fils, mon sang. Je pourrais t'offrir un monde à ton image. À notre image. Dans les flammes de notre seule volonté.

— Tu parles de volonté... Ne me fais pas rire. Tu n'es rien ! Rien sinon le reflet d'un monde fantôme, un parasite et un pantin pitoyable manipulé par les filaments du destin ! Tu te prétends libre, mais tu n'es que l'esclave d'une puissance sans but ! Tu manipules seul une magie folle seulement pour tout détruire, à jamais ! Tu ne seras jamais maître de ce monde, parce que tu ne le comprends pas. Alors que nous, nous nous battons ensemble pour construire un avenir !

Le demi-diable se redressa de toute sa grandeur, regardant son père du plus haut qu'il le pouvait.

— Mais ce que tu ne comprendras jamais, c'est qu'aussi puissant que tu sois, tu n'es rien face à la justice de la Lumière, à la sagesse de la tolérance des Anciens, à la liberté de la nature et à l'humanité de ton propre fils ! Tu ne peux rien faire face aux aventuriers de l'Unité parce que

l'unité sera toujours plus forte que le destin !

Dans un hurlement guerrier, Shin projeta le paladin dans les cieux. Théo déploya ses majestueuses ailes et se projeta en avant, Grunlek sur le dos. Enoch, remarquant enfin cette attaque, serra les poings. Le sol se mit à vibrer autour de lui, ce qui ne rassura pas franchement Balthazar, qui opta directement pour la retraite. Une impulsion leur siphona un peu de santé, les forçant à serrer les dents de douleur. Seul Shin, plus à l'écart, sembla y échapper.

Théo jeta Grunlek sur le territoire d'Enoch. Le nain lui arracha le codex des mains et le serra fort contre lui. Mais alors que les aventuriers s'attendaient à ce qu'ils ressortent et mettent Enoch en déroute, il se contenta de se relever, les yeux uniformément rouges, y compris celui métallique. Enoch fit volte-face.

— Mais qu'avez-vous fait ?! Je vous ai dit de ne pas toucher au réceptacle !

Les chaînes se mirent à bouger, se dirigeant progressivement vers Grunlek. Pris au dépourvu, Enoch paniqua légèrement, lançant des regards désespérés à son fils qui hésitait entre rire et pleurer devant la tâche compliquée qui s'annonçait devant eux. Pourquoi leurs plans ne réussissaient jamais intégralement ? Tout était pourtant si bien parti !

— Grunlek, tout va bien ? demanda faiblement Balthazar.

Le nain ne bougeait pas, assimilant parfaitement la psyché, ne faisant plus qu'un avec elle. Le pouvoir fluctuait dans ses veines et son visage s'était durci, plus froid, plus terrifiant.

— Mais vous vous rendez compte de ce que vous venez de faire ?! hurla Enoch, à la limite de la peur.

— On vient de faire foirer ton plan ! Ah ! lui répondit Balthazar.

— Oui, mais c'était stupide ! Nous allons tous mourir ici de votre faute !

— Moi, je suis stupide ?! Tu as invoqué un titan, Papa ! Ça, c'était stupide ! Maintenant tu vas remettre les pieds sur terre et nous aider ! Notre ami est là-dedans et on va le chercher ! Arrête de fuir !

Enoch croisa les bras.

— Alors, déjà, je ne fuis pas. Je suis le seigneur des enfers. Et c'est pas parce qu'on va tous mourir que je vais soudainement valider ton opposition et celle de tes animaux de compagnie contre moi. Écoute, c'est juste parce que je n'ai pas envie de mourir bêtement ici à cause de ton nain que... Que j'accepte de le faire. Mais c'est juste pour cette fois !

— Arrête de faire ta diva et fais-le !

Le seigneur des ténèbres leva sa main droite et commença à incanter un sort puissant.

— Votre plan était nul !

— Dit-il après avoir foiré toute mon éducation ! Ton plan avec maman était nul !

— Et pourtant, t'es toujours là. Et ne crois pas que je ne t'ai pas suivi. J'ai assisté à ta première orgie ! J'étais tellement fier de toi !

— Quoi ?! Mais qu'est-ce qui va pas chez toi ?!

Le géniteur pointa un doigt accusateur vers son fils, reprenant son sérieux.

— Si l'on coupe les vannes, il y aura des effets incontrôlés dans le futur. Et je peux vous garantir que je ne vais pas vous louper dans les années à venir.

— On gérera ça quand ça arrivera. D'abord Grunlek. Sauvons le nain, sauvons le monde.

— Ouais, sauvons ma précieuse vie avant tout.

Sur ces mots, Balthazar fit signe à Shin et Théo de revenir vers lui, maintenant que l'un des dangers principaux était écarté. Le demi-élémentaire s'exécuta, non sans traîner des pieds, Théo se posa lui aussi près d'eux, tout en lançant un regard meurtrier à Enoch, qui lui sourit hypocritement.

La transformation de Grunlek prenait fin. Les chaînes couraient désormais le long de son dos, lui donnant l'apparence d'un golem des temps anciens, mélange de psyché pure et de métal ancestral.

— Bob, qu'est-ce qu'on fait ? demanda Shin, peu rassuré.

— Papa va servir d'ancre. Nous, on rentre là-dedans, tous ensemble. On retrouve la conscience de Grunlek et on le ramène. Et ensuite, on se casse d'ici avant que tout n'explose.

Balthazar se concentra et ouvrit la connexion mentale, pour permettre une meilleure coordination et tenter une approche du nain. Enoch créa un bouclier de flammes autour d'eux. Personne ne pourrait s'enfuir. Grunlek, les yeux dans le vide, les regarda faire, sans émotion.

— *Hey, nain, siffla la voix d'Enoch dans l'esprit des aventuriers. Ici le diable. Ton... « copain » veut te parler.*

Grunlek tourna son regard de braise vers Balthazar, qui déglutit avant de prendre la parole mentalement.

— *Grunlek ! C'est ça ton idée de la tolérance ?! C'est pour ça que tu te battais depuis le début ? Pour devenir l'esclave d'une nouvelle puissance ?! Tu es devenu un animal, une bête manipulée ! Libère-toi ! Reviens vers nous, reviens vers tes amis !*

— *Putain, c'est pas vrai, il va vraiment nous faire un discours sur l'amitié,* grommela Théo.

Le paladin et le demi-élémentaire furent alertés par un bruit de l'autre côté. Horrifiés, ils virent la deuxième main du titan, se rapprochant doucement de leur direction. En plus de risquer de mourir atomisés par le nain, ils risquaient maintenant d'être écrasés ou expulsés par le monstre.

— Euh... Les gars ? pressa Shin. Je veux pas paraître grossier, mais vous pouvez vous grouiller le cul ?

Grunlek cligna des yeux, ce qui n'échappa pas au mage. Le nain était conscient, il les entendait. Dans un effort intense, il se connecta au groupe, pour leur parler, avec l'aide d'Enoch. Sa voix calme résonna dans les esprits de ses compagnons, bien plus fortement qu'habituellement. Le golem semblait affecté, paniqué.

— Les amis, si vous m'entendez, je crois que je suis perdu. Il y a... Il y a tout ce pouvoir devant moi, et je ne sais pas quelle est la bonne décision à prendre. Ce que vous voulait faire... C'est noble. Mais redistribuer la psyché entre chaque créature du Cratère, comme il voulait le faire... J'ai l'impression que je peux le faire, moi aussi, mais pour les bonnes raisons. Je ne sais pas quoi faire, je pourrais changer le monde, je... J'ai besoin de votre aide.

Les aventuriers se lancèrent un regard inquiet devant ce plan imprévu. Enoch, lui, sourit largement, ravi. Balthazar reprit la parole.

— Non, dit-il fermement. Tu ne ferais pas que donner l'égalité à tout le monde. Ça ne changerait absolument rien. Ce serait donner une arme à n'importe qui. Tu ne ferais que donner plus d'armes aux assassins et moins de pouvoir aux innocents qui ne pourraient plus se défendre. Tu ne ferais que créer de l'inégalité, les Églises légitimeraient leur position et il serait impossible de les combattre désormais. Tu créerais tellement de mort et de destruction qu'à un moment, l'égalité sera atteinte, mais à quel prix ? L'éradication des non-humains ? Ou au contraire, leur montée en puissance ?

— Tu compares la magie à des armes. Mais la magie peut être bien plus que ça. Ça peut donner la vie, ça peut soigner.

— Ne l'écoute pas, Grunlek, chuchota Enoch. Tu as raison, ils sont dans le déni ! Ils ne voient pas les possibilités que la magie a à offrir le monde ! Tu as le pouvoir, tu as les clés, tu peux créer un autre monde ! Un monde où nous ne serions plus obligés de nous cacher ! Un monde où tout le monde pourra se battre à armes égales. Délivre la puissance.

— Grunlek, reprit Balthazar. Regarde autour de toi. As-tu déjà vu des moulins magiques créer des champs entiers pour nourrir les pauvres ? Des hôpitaux magiques pour soigner ceux atteints par la peste ? Les hommes ont déjà les clés en main pour rendre meilleure leur existence, ils n'en veulent pas ! La magie doit être maîtrisée, elle doit rester à petite échelle. Nous sommes faits de magie et regarde ce que ça nous apporte ! On est sur un titan qui va réduire le monde en cendres ! Qu'est-ce qu'il te faut de plus ?! Faire exploser la lune ?! Répandre la magie n'apportera aucun bien et tu le sais aussi bien que nous !

Grunlek se redressa légèrement et fit un pas dans la direction du mage. Balthazar ne bougea pas. Il se planta au sol et le regarda de toute sa grandeur.

— Tu me dis de regarder autour de moi, répondit le Golem, froidement. Tu me dis de regarder l'utilisation de la magie que font les mortels. La magie est réservée à des égoïstes, à des gens

qui veulent la contrôler, la garder pour eux. À quel moment la magie a-t-elle été donnée à tous ? La magie, ce sont les Églises. Et elles s'en servent pour imposer leur autorité. À aucun moment on n'a donné la chance à tous de les combattre.

— *Alors, on démantèlera les Églises*, répondit Balthazar. *Tous les quatre. Après tout ce qu'on a vécu, on peut le faire, à notre manière.*

Théo fronça les sourcils et se crispa légèrement, n'appréciant pas ce plan.

— *Il est beaucoup plus facile de s'attaquer à des imbéciles qui manient un couteau sans savoir s'en servir plutôt que d'en donner un à tous les imbéciles de ce pays*, reprit le mage, toujours concentré. *Grunlek, tu le sais tout aussi bien que moi. L'égalité et la tolérance ne passent pas par la violence. Donner le moyen d'être violent à grande échelle, à tout le monde, tu sais très bien où ça mène. Souviens-toi du bien. Je ne vais pas te dire ce que tu dois faire. Tu sais très bien ce qu'il faut faire.*

Grunlek se tut un instant, puis fit volte-face vers Shinddha, qui recula d'un pas, mal à l'aise, un brin effrayé.

— Shin, toi... Tu as toujours eu la même vision que moi. Aide-moi. Qu'est-ce que je dois faire ?

— Écoute, moi, je me considère comme une personne maudite et c'est dû à la magie. La magie est une malédiction. Ce n'est pas un atout, quelque chose que tu peux transcender et utiliser pour faire des choses uniquement positives. Tu l'as dit toi-même. Les gens qui utilisent la magie sont des égoïstes. Ce sont des gens qui ne pensent qu'à leurs propres intérêts. J'ai pas voulu ce pouvoir, je suis juste né une seconde fois avec. Et ça m'a tourmenté, j'ai été différent, j'ai été pointé du doigt. Et je ne le souhaite à personne, jamais. Ce monde ne doit pas s'éveiller avec ce pouvoir dangereux, cette arme dans leurs mains.

— Fais taire la voix de la destruction, encouragea Balthazar. Regarde autour de toi ! Compte combien de personnes on a tuées depuis le début de cette quête, à cause de la magie ! Compte celles que l'on a aidées avec elle. Et tu auras la réponse à tes questions.

Le golem secoua négativement la tête, perdu. Son regard se tourna vers Théo, se tenant un peu à l'écart, méfiant, une main sur son épée.

— Théo... Toi qui représentes tant de choses que je déteste dans ce monde : les Églises,



l'inquisition... Et on a réussi à être amis malgré tout. Est-ce que tu penses qu'il existe un moyen de détruire ces inégalités ?

— Si on essaye pas, on saura jamais.

— Est-ce que tu as envie de sauver les choses ?

— On les change toujours petit à petit, les « choses ». Ça prend du temps et il faut parfois casser des œufs. Au final, c'est le résultat qui compte. Tout ce qu'on sait, c'est que si tu fais ça, ce sera le bordel. Par contre, si tu le fais pas, on pourra continuer à se promener dans les terres du Cratère et à faire des choses bien.

Tout ce qui devait être dit l'était désormais. Seul face au destin, Grunlek observa les choix s'offrant à lui. Fermer les vannes au risque de conséquences dans le futur ? Ou au contraire, rendre le monde plus égal, au risque de déclencher une guerre inévitable ?

— Grunlek, chuchota Bob. Au delà de tout ça, on s'en fout de ta décision. Moi, je veux juste que tu reviennes. On verra les conséquences plus tard. Tu es notre nain, mais surtout notre ami.

— Ouais, comme il dit, grogna Théo.

La main du titan se rapprocha. Il fallait faire vite. Grunlek ferma les yeux. Il avait fait son choix. Ils en assumeraient les conséquences plus tard. Le sol se mit à trembler et, alors que Grunlek était arraché du Codex, la main du titan les balaya dans les airs, côté à côté.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés